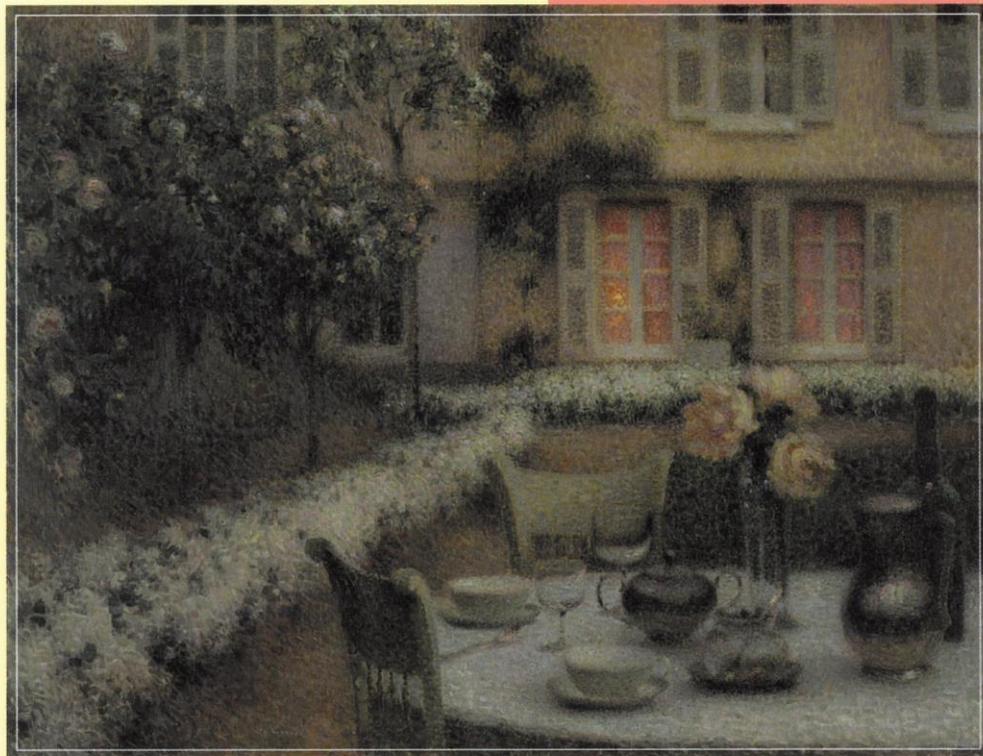


HENRI LE SECRET DES LUMIÈRES  
LE SIDANER

1862 - 1939



Musée  
Fournaise



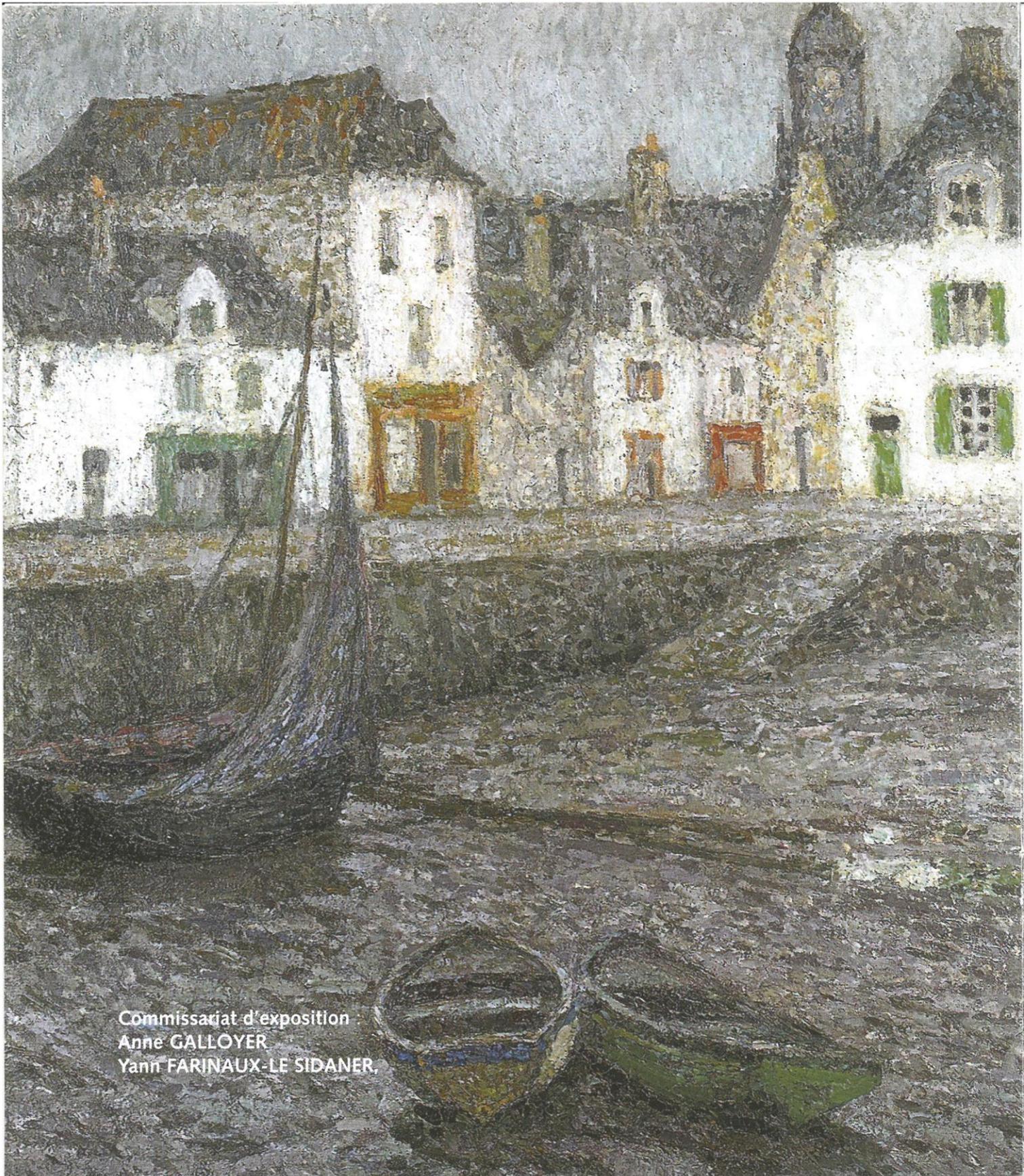
CHATOU

Ile des  
Impressionnistes

EXPOsition  
29 AVRIL

29 OCTOBRE 2006

CATALOGUE



Commissariat d'exposition  
Anne GALLOYER  
Yann FARINAUX-LE SIDANER,

HENRI LE SECRET DES LUMIÈRES

# LE SIDANER

1862 - 1939

Musée  
Fournaise



Ile des Impressionnistes  
[www.musee-fournaise.com](http://www.musee-fournaise.com)

CHATOU

**EXPO**sition  
29 AVRIL  
29 OCTOBRE 2006

# EDITOrial

Au cours de l'hiver 2005-2006, des milliers de visiteurs se sont rendus au musée du Luxembourg à Paris pour y voir *Le Déjeuner des Canotiers* peint par Pierre Auguste Renoir, dans le cadre de l'exposition de la Collection Phillips.

Chacun d'entre nous a pu admirer, sans doute pour la première fois, ce chef d'œuvre de la peinture impressionniste qui véhicule l'image de la France heureuse dans le monde entier, une certaine idée du bonheur que l'on peut encore trouver sur l'île des Impressionnistes à Chatou.

Un partenariat entre le musée du Luxembourg et le musée Fournaise a permis de tisser des liens riches pour que les publics découvrent tout à la fois le chef d'œuvre et son lieu de création.

Ce fut une expérience extraordinaire que la ville de Chatou a soutenue pour que le plus grand nombre puisse en profiter.

C'est de ce parcours qu'est née l'idée amusante de s'intéresser à la peinture d'Henri Le Sidaner qui se passionna pour les belles tables dressées dans un jardin ou dans un intérieur chaleureux. Une salle complète du musée Fournaise surplombant le balcon du *Déjeuner des Canotiers* accueille ces toiles. Henri Le Sidaner, également peintre paysagiste aime par ailleurs surprendre les lumières crépusculaires sur les bassins du parc du château à Versailles où il résidait en famille.

Yann Farinaux-Le Sidaner, arrière-petit fils du peintre, travaillant à l'œuvre raisonnée de l'artiste, nous a apporté son concours pour la réalisation de cette exposition. Avec Yves Le Sidaner, son cousin, il propose un film sur la vie de leur aïeul. Les documents d'archives sont passionnants.

Grâce à la générosité des collectionneurs et à l'appui des musées, l'exposition présente aujourd'hui 50 tableaux, esquisses, gravures et dessins pour nous révéler le secret de ces lumières charmantes et mystérieuses qui enchantent nos yeux.

Gageons que cette exposition apportera autant de joie aux visiteurs toujours plus nombreux et fidèles à Chatou que les hommages rendus les années précédentes aux artistes contemporains d'Henri Le Sidaner.

**Michèle Grellier**

Maire adjointe chargée de la Culture et du Patrimoine

# INTROduction

La peinture d'Henri Le Sidaner, c'est l'art de la douceur, du silence, des crépuscules, des brumes.

Né à l'île Maurice en 1862, pays de la lumière par excellence, le jeune Henri, à l'âge de huit ans, découvre Dunkerque où ses parents emménagent. Ces derniers sont originaires de Saint-Malo et leur nom de famille signifie *le marchand de soie* en breton. Henri Le Sidaner suit ses premiers cours de dessin à l'école communale.

En 1884, il entre à l'École des Beaux-Arts à Paris. Il passe une dizaine d'années dans les régions du Nord de la France puis à Bruges où il découvre les brouillards, les canaux, la poésie des heures vaporeuses du matin ou du soir. Ces effets "exotiques" résonnent en lui pour le restant de sa vie.

Durant les décennies suivantes, il voyage à travers la France, en Bretagne, dans le midi.

En 1894, il installe son atelier à Paris et fréquente les artistes symbolistes et intimistes. Quatre ans plus tard, il rencontre Camille Navarre sa compagne, mère de leurs deux fils.

Sur les conseils d'Auguste Rodin, Henri Le Sidaner s'installe, au début du XX<sup>ème</sup> siècle dans la région de l'Oise à Beauvais, puis dans le village extraordinaire de Gerberoy où il achète une villa.

Il partage désormais son temps entre ses deux jardins secrets : le jardin de Gerberoy et le parc du château à Versailles.

A l'instar de Pierre Bonnard, dont la rétrospective vient de s'achever au musée d'Art Moderne à Paris ou Victor Charreton (exposition au musée Fournaise en 2004), Henri Le Sidaner peint son quotidien. Et dans ce quotidien, le spectateur peut se retrouver. Faute de personnages, il en devient lui-même le protagoniste.

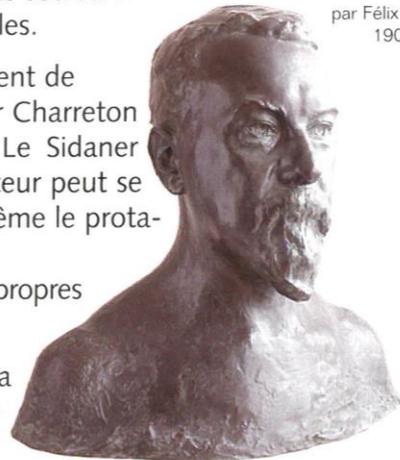
La peinture intimiste de ces artistes nous renvoie à nos propres souvenirs.

Comme bon nombre de peintres paysagistes de sa génération, Henri Le Sidaner s'interroge sur l'analyse de la lumière et les moyens picturaux pour la peindre.

La lumière devient le médium pour exprimer à fleur de toile les sentiments ressentis par le peintre.

Quel est le secret de ses lumières discrètes et mystérieuses ?

**Buste en bronze  
d'Henri Le Sidaner**  
par Félix Desruelles  
1906



## LE SECRET DES LUMIÈRES

Peindre sur le motif par tous les temps est une pratique qui expose le peintre à des difficultés de plusieurs ordres. Il doit choisir son sujet au cours de promenades et de voyages. Il porte son matériel, sa boîte de couleurs et ses toiles jusqu'au site choisi.

Après avoir croqué quelques esquisses préparatoires au fusain ou au crayon, Henri Le Sidaner peint des petites pochades sur des panneaux de bois.

Le peintre cadre sa composition, note les couleurs et les valeurs. Sa touche est rapide, preste. Ces petits panneaux constituent une documentation qu'il rapporte de ses pérégrinations.

De retour dans son atelier, Henri Le Sidaner choisit de grandes toiles. A partir de ces petites études, il dessine à nouveau les motifs observés. Lentement, touche par touche, il élabore une peinture douce et minutieuse dans l'intimité des souvenirs vécus. Tantôt il travaille dans l'épaisseur de la peinture, tantôt, il use de touches délicates, juxtaposées les unes à côté des autres sur une préparation presque translucide que l'on appelle un jus, constituée d'huile et de pigments. Grâce à la dextérité de cette technique, il invente une vibration unique qui rend les lumières presque mystérieuses.

Mais le secret des lumières d'Henri Le Sidaner réside également dans ses sujets.

Au fur et à mesure des années de recherches, les personnages vont progressivement disparaître définitivement de ses tableaux. On devine la présence d'âmes dans les maisons à travers les lumières des fenêtres, parfois des volets clos, dans les villages ou les objets du quotidien des natures mortes.

Ses toiles les plus recherchées sont les tables dressées qu'il peint durant trente ans après 1900. Travailler d'après ses souvenirs permet au peintre de créer un art "ouaté" qui définit le style du peintre.

Henri Le Sidaner propose une vision sentimentale d'une peinture, mélancolique nostalgique. Sa peinture en devient presque intemporelle, contrairement à celle de ses aînés impressionnistes.

*"Il a été très discuté de l'exécution directe sur la nature ou sur le travail de mémoire ; chacun doit suivre le sens particulier de ses préférences. Il devient quelques fois, néanmoins, indispensable d'avoir recours à la mémoire lorsqu'il s'agit de traduire des effets furtifs comme les crépuscules ou insaisissables comme les clairs de lune".*

**Henri Le Sidaner, Conférence à Nantes en 1935  
Des lumières et des couleurs.**



**Canal - Amiens**  
1901, pastel, 73 x 60 cm, collection particulière

## VIVRE DE SON ART

Le Sidaner a vécu grâce à la vente de sa peinture.  
Les sujets sont décoratifs et le style précieux..

Au début de sa carrière, il présente des tableaux dans les grandes manifestations d'art contemporain, les salons parisiens tel que celui des Artistes Français puis celui de la Société Nationale des Beaux-Arts. Ce sont généralement des œuvres de grand format qui permettent de mieux capter le regard des visiteurs.

Certaines années, il y obtient des récompenses.

A partir de 1902, ses œuvres seront également présentées dans les salons et les expositions internationales : en Europe à Gand, Barcelone, Prague, Budapest, Venise et aux Etats-Unis à Saint-Louis, Pittsburgh, Buffalo.

Durant les salons, les marchands parisiens remarquent les nouveaux artistes, évaluent leurs progrès, leur proposent de participer aux expositions de groupes, scellent des contrats d'exclusivité pour vendre leurs tableaux et leur organisent des expositions personnelles dans leur galerie.

Entre 1899 et 1931, Le Sidaner a signé un contrat d'exclusivité avec le galeriste Georges Petit, se réservant toutefois le droit de conserver ses études, ses dessins et une seule toile par an.

C'est ainsi que le peintre a pu organiser une exposition à Nantes uniquement à partir d'études de très belle qualité.

Ces esquisses sont exécutées sur le motif, la touche employée est rapide pour permettre de fixer les lumières crépusculaires qui ne durent que quelques minutes.



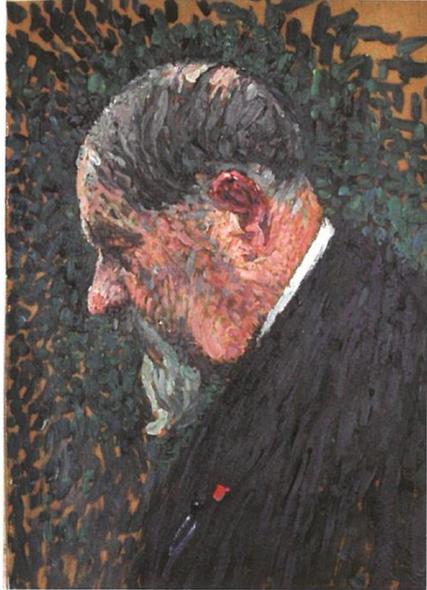
**Fillette**

1892

Huile sur panneau

24 x 18 cm

Collection particulière



**Portrait d'Henri Le Sidaner**  
par Henri Martin (1860 - 1943)  
Huile sur papier marouffé  
45 x 32 cm  
Collection particulière

Au début de son contrat, le peintre reçoit 500 francs par toile (soit 1300 euros en 2006). Les prix de vente en galerie sont multipliés trois ou quatre fois. Chaque année, la valeur des tableaux augmente de 25%.

Par ailleurs, les pièces présentées en galerie ne sont pas les mêmes que celles accrochées au salon. Pour exposer dans d'autres lieux, le peintre est tenu contractuellement de demander l'autorisation à son marchand.

En sus des médailles obtenues dans les salons, la reconnaissance de son talent lui a valu sa nomination comme membre de l'Institut à l'Académie des Beaux-Arts en 1929. Avec d'autres académiciens, il réussit à faire entrer sous la Coupole Maurice Denis et Edouard Vuillard.

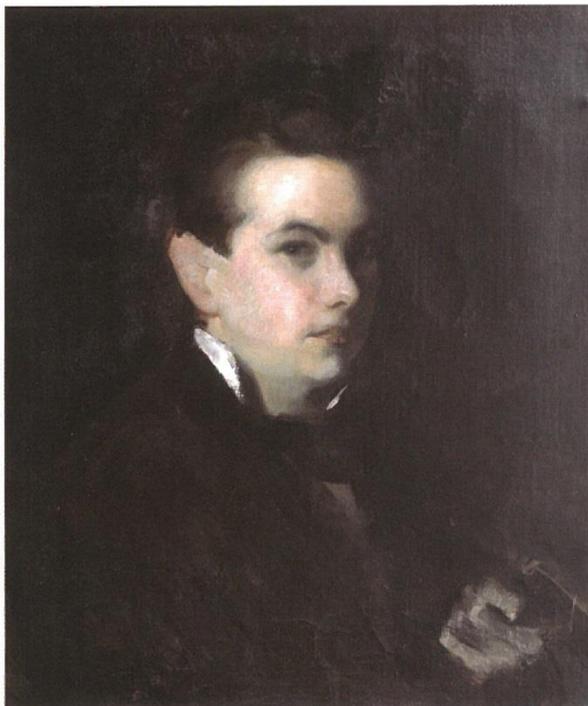
Les amateurs du monde entier ont apprécié l'atmosphère si sereine et calme, ce goût pour les harmonies subtiles, les camaïeux, les demi-teintes, un métier sûr. C'est la raison pour laquelle, les tableaux sont relativement peu nombreux dans les collections publiques et privées en France.

Anne Galloyer Conservateur du musée Fournaise

# CATALOGUE DES OEUVRES

## LES PORTRAITS

Les portraits recensés dans l'œuvre d'Henri Le Sidaner sont peu nombreux. Il peint ses enfants et son épouse, œuvres particulièrement délicates.



### **Autoportrait**

1881  
Huile sur toile  
55,5 x 46,3 cm  
Collection particulière



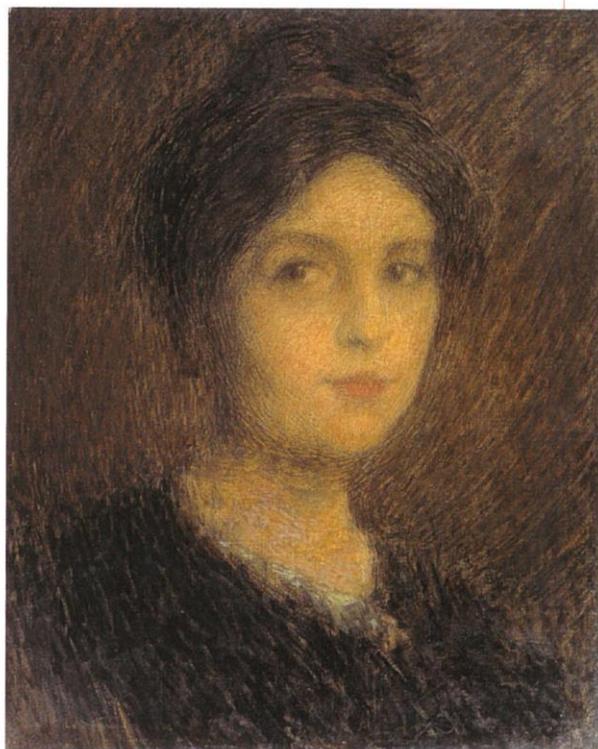
### **Autoportrait à l'âge de seize ans**

1878  
Dessin à la mine de plomb  
30 x 23 cm  
Collection particulière



**Portrait de Louis Le Sidaner,  
premier fils du peintre**

1900  
Crayon  
38 x 29 cm  
Collection particulière



**Portrait de Camille Le Sidaner,  
épouse d'Henri Le Sidaner**

1904  
Technique mixte sur toile  
46 x 38 cm  
Collection particulière



**Portrait d'Yvonne Le Sidaner,  
petite fille du peintre**

1930  
Dessin au crayon rehaussé au pastel  
33,3 x 27,7 cm  
Collection particulière

## LES ANNÉES DE RECHERCHES

En 1880, Henri Le Sidaner obtient une bourse de la ville de Dunkerque pour poursuivre sa formation artistique à Paris. En 1884, il entre dans l'atelier du peintre académique Alexandre Cabanel, au sein de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

L'année suivante, il s'installe à Etaples (Pas-de-Calais) et se lie d'amitié avec un petit groupe d'artistes.

Les tableaux peints durant la décennie suivante sont empreints d'un réalisme sentimental. Le peintre s'intéresse au paysage animé par des personnages, des jeunes filles calmes et silencieuses.

A partir de 1886, il participe au Salon des Artistes Français, puis en 1888, à des expositions collectives.

En 1889, il expose ainsi *La communion in extremis*. Cette toile de grande dimension annonce ses recherches sur les camaïeux de blanc.

Henri Le Sidaner ne se considère pas comme un peintre religieux, mais s'intéresse aux rapports des êtres avec Dieu, à leur foi mystérieuse.



**Jeune fille en blanc, Etaples**

1888

Huile sur toile

65,5 x 46,5 cm

Pays-Bas, Laren, Singer Museum



**La communion in extremis**

1889

Huile sur toile

114 x 148 cm

Douai, Musée de la Chartreuse

Ce grand tableau a été présenté au salon de 1889. Ces thèmes étaient très appréciés par les jurys. Il ne s'agit en rien de peinture religieuse mais plutôt d'une scène de genre. Henri Le Sidaner cherche à traduire le sentiment de recueillement des personnages qui s'inscrivent dans un cadre relativement dépouillé. Ce tableau a été acquis en 1892 par le musée de la Chartreuse de Douai.

**La lagune de Venise**

1892

Huile sur toile

44 x 62 cm

Collection particulière



**La ronde au clair de lune**

Vers 1896

Lithographie

25 x 34 cm

Collection particulière

Autour des années 1895, les sujets et la manière de peindre d'Henri Le Sidaner sont influencés par le mouvement symboliste.



**La lumière dans la maison**

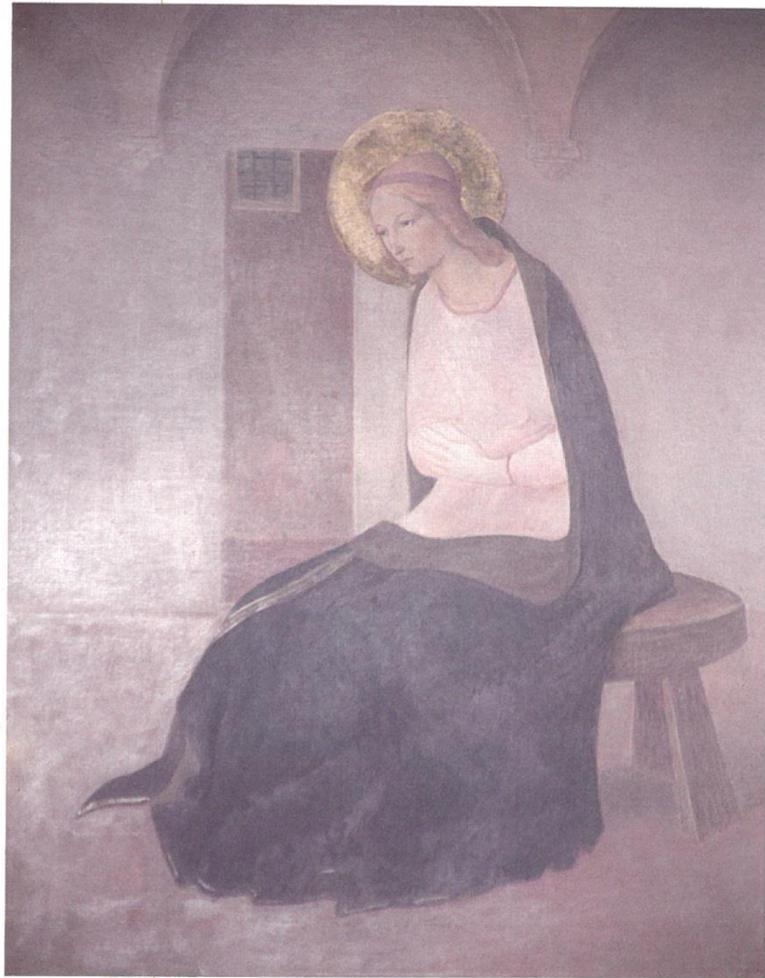
Vers 1897-1900

Huile sur panneau

23,5 x 15 cm

Dedicacé à "l'ami Camiez"

Collection particulière



**Etude la Vierge de l'Annonciation d'après les  
fresques de Fra Angelico,  
couvent San Marco, Florence**

1892

Huile sur toile  
65 x 54,3 cm  
Collection particulière

En 1891, Henri Le Sidaner obtint une médaille de troisième classe qui lui octroya une bourse de voyage. Il se rend en Italie. A Venise, il peint la lagune et à Florence, il copie les maîtres italiens.

*" En Italie, je fus véritablement affolé, déclara-t-il, Florence m'émerveilla, vous le pensez. Oh ! les délicieuses heures que je passais dans le couvent de San Marco à copier la figure de la Vierge de l'Annonciation de Fra Angelico. "*

## GERBEROY

En 1901, Henri Le Sidaner découvre le village médiéval de Gerberoy, situé à quinze kilomètres de Beauvais. Il loue une villa qu'il acquiert en 1904. Chaque année, il y passe les mois d'été en famille. Il restaure la villa et aménage les jardins qui deviennent une source inépuisable de sujets tout au long de sa vie.

En 1909, Henri Le Sidaner devient le président d'Honneur de l'association des Amis de Gerberoy, créée pour la restauration et la mise en valeur du village. Les villageois plantent des rosiers. En 1938, le Touring Club de France attribue au village le premier prix du Village coquet.

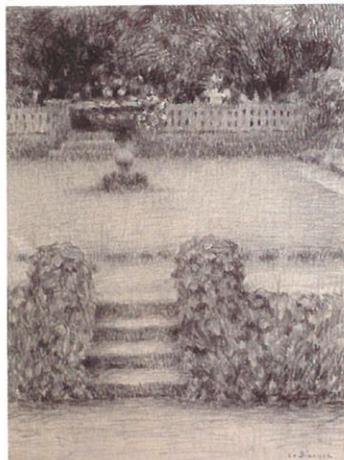
Aujourd'hui encore, Gerberoy attire les promeneurs. Il est également possible de visiter le jardin du peintre.



**Pavillon dans les arbres**

Pointe sèche, tirage en sépia  
24,8 x 19,5 cm

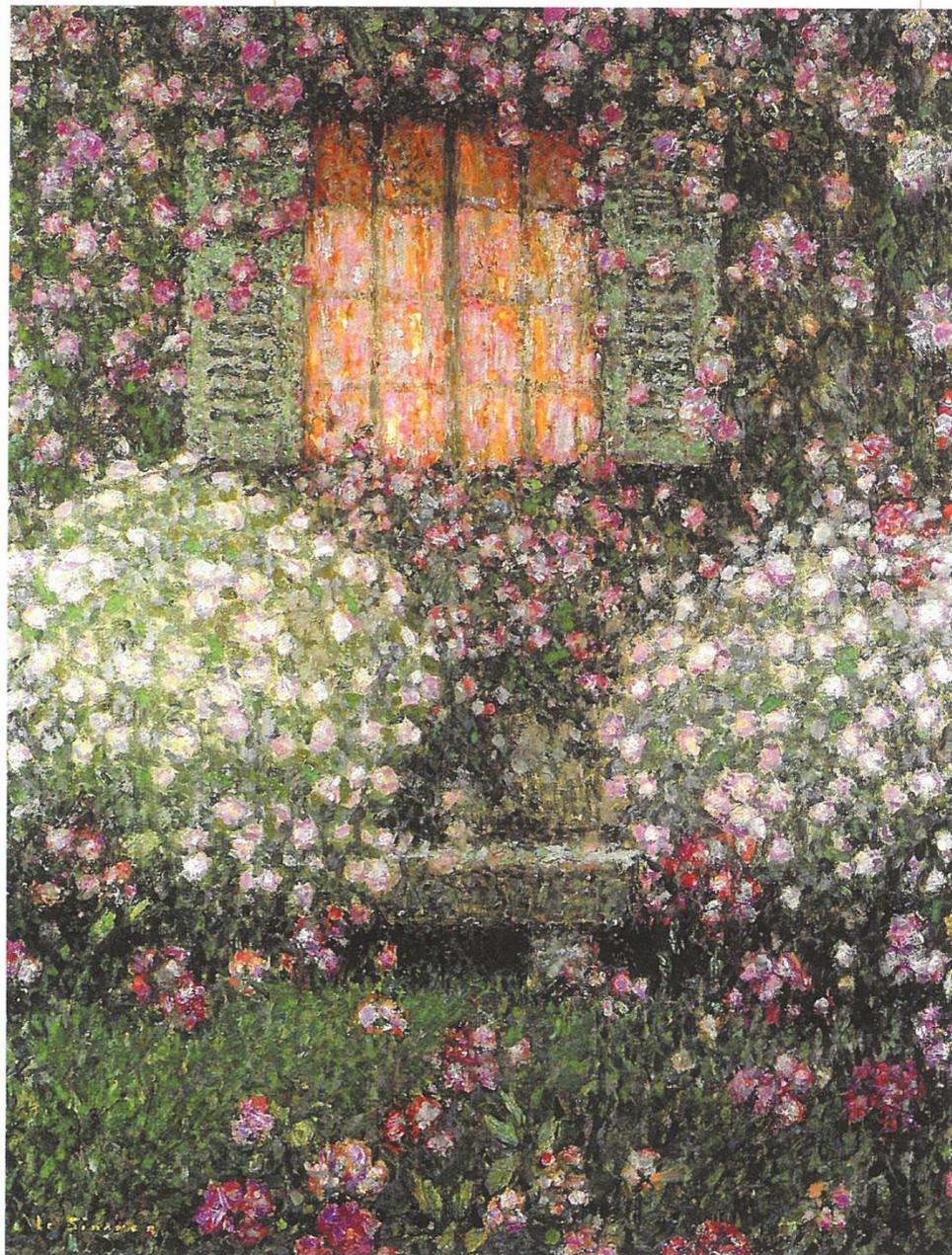
Collection particulière



**Jardin blanc,  
le perron**

Lithographie bleue  
19,7 x 15,3 cm  
Collection particulière

**La fenêtre fleurie**  
1935  
Huile sur toile  
73 x 60,5 cm  
Collection particulière





**Neige, Gerberoy (Les chaises dans le jardin de Gerberoy)**

1924

Dessin au crayon et à la plume, rehaussé de pastel

48,7 x 40,2 cm

Collection particulière

Trois chaises sous la neige prennent place dans le jardin de Gerberoy. Leur disposition un peu bancal dans les hautes herbes gelées dynamise la composition qui en devient presque "animée" grâce à un dessin bien marqué de leur silhouette.

Au deuxième plan, deux vases médicaux encadrent l'ouverture de la balustrade, puis au fond de la composition, on aperçoit une fenêtre éclairée de la maison recouverte d'un blanc manteau de neige.

A partir de ce grand dessin, Le Sidaner a peint une toile en 1925.

**Jardin au clair de lune**  
Huile sur toile  
66 x 49 cm  
Beauvais,  
Musée départemental de l'Oise





**Etude de maisons à Gerberoy, la nuit**

Dessin graphite et crayon de couleur

19 x 19 cm

Collection particulière

La maison sous l'église à Gerberoy a été peinte à plusieurs reprises par Henri Le Sidaner, à différentes heures du jour et de la nuit. Les musées des Beaux-Arts de Troyes et de Dijon en conservent une version. C'est en 1924, qu'il peint pour la première fois ce sujet à l'automne et l'achève durant l'hiver dans son atelier versaillais.

Le petit dessin présenté dans l'exposition est probablement l'une des premières esquisses griffonnées au crayon et à l'aquarelle. En quelques coups de fusain noir très appuyés, Le Sidaner réussit à illuminer la façade de la maison frappée par les rayons de la lune.

**La maison sous l'église, Gerberoy**

1933

Huile sur toile

90 x 75 cm

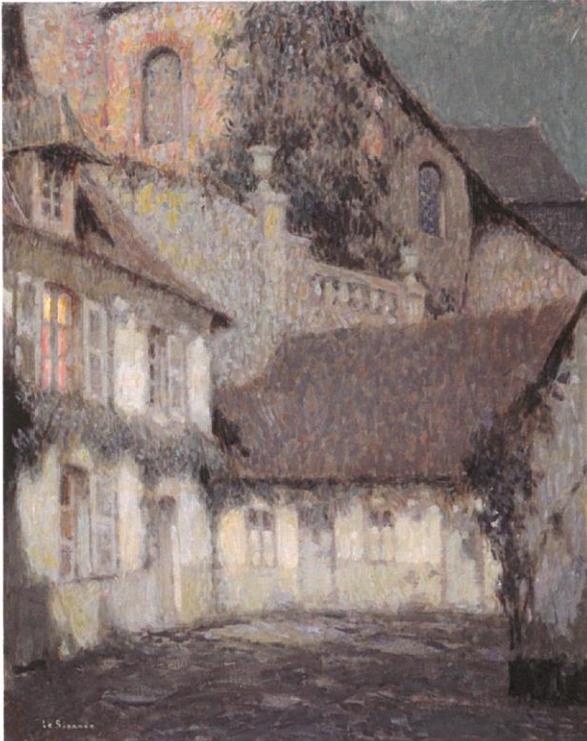
Collection particulière

**La maison sous l'église, Gerberoy**

1934

Huile sur toile, 92 x 73 cm

Troyes, Musée des Beaux-Arts



**Ciel de printemps**

1913

Huile sur toile

126 x 155 cm

Le Touquet, Musée municipal,

Musée de France



**Etude de ciel**

Vers 1913

27 x 34 cm

Huile sur panneau, collection particulière

Les tableaux de ciel présentés au salon de 1913 marquent une rupture dans l'œuvre de Le Sidaner. Une nouvelle manière pour un nouveau sujet. Il s'intéresse à toutes les variations de la lumière céleste, solaire et lunaire.

Guillaume Apollinaire a noté que : "*Monsieur Le Sidaner a fait un grand effort pour se renouveler cette année, il peint le ciel pour le ciel.*"

La critique d'art a apprécié davantage les nouvelles orientations du peintre que le public. C'est la raison pour laquelle le galeriste a refusé de vendre ses toiles.

Ce tableau a donc pu être conservé par l'artiste qui en fit don en 1937 au musée du Touquet. Cette toile est remarquable par son format.

Le paysage en devient presque vertigineux grâce à la ligne d'horizon placée en bas de la toile.

Il n'y a plus aucune maison, ni même trace de présence humaine.

"*A une époque où j'avais tenté de rendre les différents aspects du ciel, écrivait-il, je rencontrai Rodin, qui m'interrogea sur mes travaux. Dans le moment d'enthousiasme où je me trouvais envers mon sujet, je m'écriai : " Le ciel est ce qu'il y a de plus beau au monde. – Mais non, Le Sidaner, me dit-il avec douceur, tout est beau."*

## LES TABLES

Le thème des tables est le plus recherché et apprécié dans l'œuvre peint de l'artiste. Elles ont contribué à sa notoriété. Cent toiles ont été peintes en trente-cinq ans : tables dressées dans son jardin de Gerberoy, ou à l'intérieur d'une pièce.

Parmi ces cent œuvres, deux compositions présentent des personnages.

Dans les autres peintures, on s'attend à ce que les convives réapparaissent dans le champ du tableau pour prendre part au déjeuner durant l'été, savourer un thé ou débarrasser les couverts alors que la nuit s'apprête à tomber définitivement.

Pourtant, il n'y a jamais de figures. Les personnages sont tout autres. Les tables sont généralement dressées. Un bouquet de fleurs embaume parfois la composition.

De toile en toile, on retrouve les objets domestiques de la famille Le Sidaner : théière, bouteille, les tasses, les verres, les coupes. Les mets sont très rarement évoqués : une coupe de marmelade, une brioche, une soucoupe de sucre, une coupe de fruits.





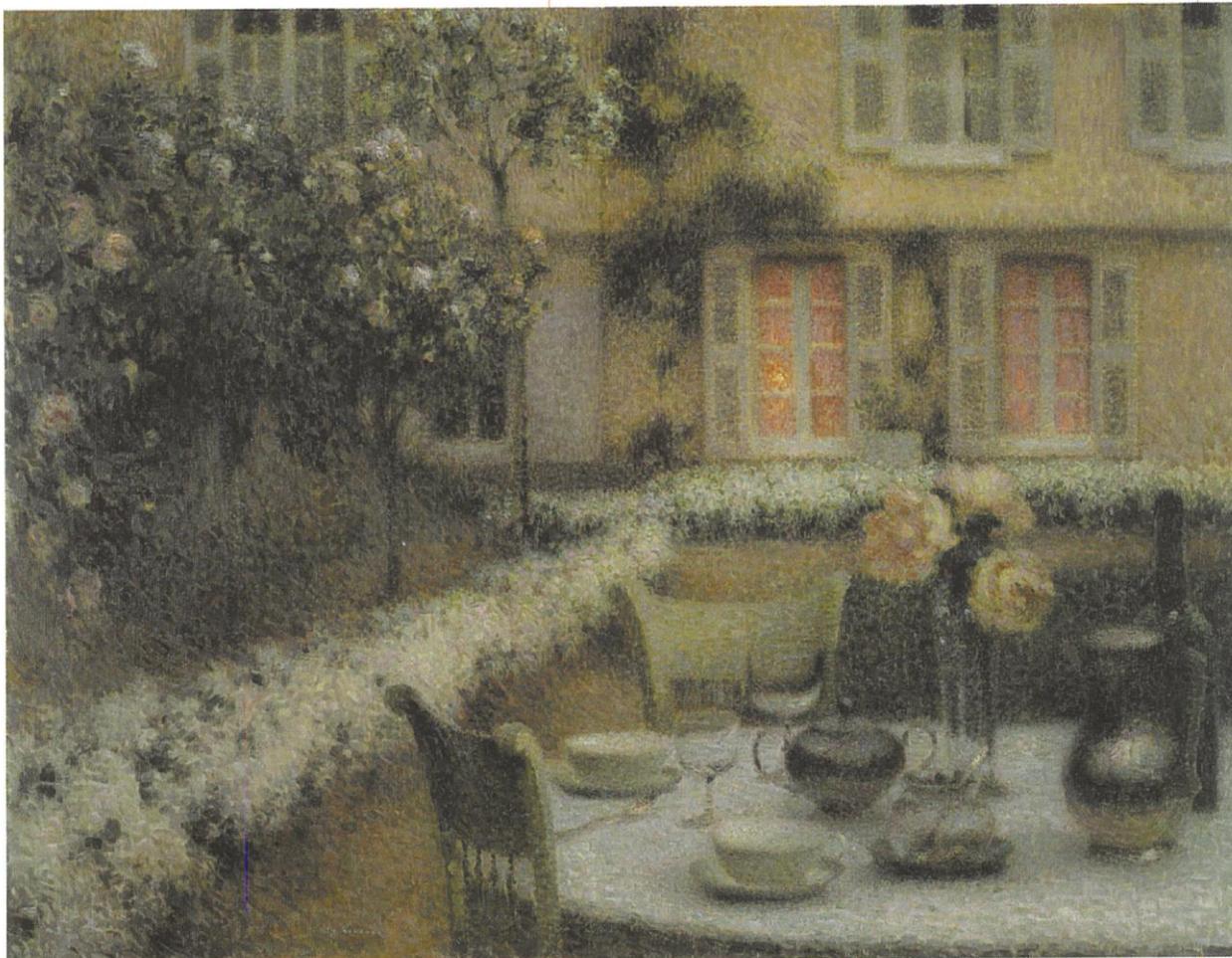
**Les tables au clair de lune**

Huile sur toile  
90 x 70 cm  
Collection particulière



**La table au soleil**

1911  
Huile sur toile  
65,5 x 81,5 cm  
Nantes, Musée des Beaux-Arts



**La table au jardin blanc, Gerberoy**

Vers 1906

Huile sur toile

90 x 118 cm

Gand, Museum voor Schone Kumpfer

Dépôt du ministère de la Communauté Flamande

Henri Le Sidaner entreprend l'aménagement du jardin de la maison de Gerberoy, peu après son acquisition en 1904.

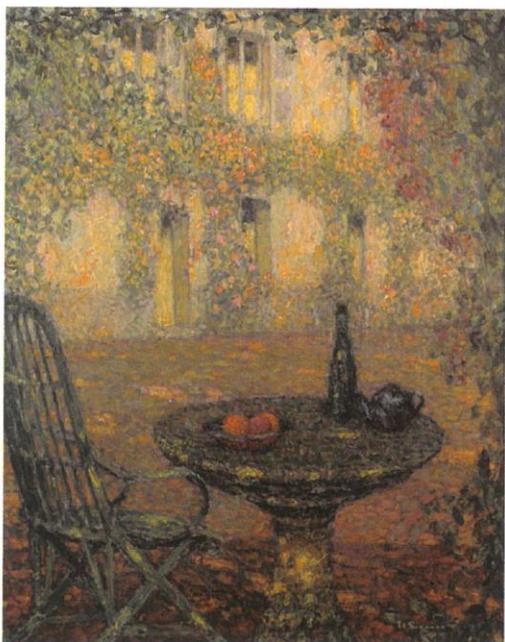
Devant la maison, le verger fut remplacé par le jardin blanc qui se compose de la manière suivante :

Un tapis vert rectangulaire délimité par quatre allées de sable, bordées d'œillets mignardises et de rosiers pleureurs blancs. Un banc en bois blanc a été placé sur la pelouse.

Ce jardin est clos par une barrière de bois qui fut remplacée plus tard par une balustrade en pierre qui surplombe le reste de la propriété.

Ce jardin est le premier jardin monochrome créé par l'artiste.

Ce tableau a été peint au printemps en 1906 durant 10 séances, puis exposé en Belgique où il a été acquis par le musée de Gand.



**La table et la maison.**  
**Taches de soleil, Gerberoy**  
 Vers 1935  
 Huile sur toile, 73 x 60 cm  
 Pays-bas, Laren, Singer Museum



**Table à la théière**  
 Crayon et encre  
 20,5 x 24 cm  
 Collection particulière

Ce charmant tableau, peint à l'âge de 75 ans, deux ans avant que Le Sidaner disparaisse, a été offert par le peintre à l'occasion de la création du musée du Touquet en 1937.

Jusqu'à la fin de sa vie, le peintre affectionne les harmonies de blanc et de gris qu'il avait travaillées durant les années 1885-1894, passées à Etaples dans le Pas-de-Calais au cours desquelles il avait peint "*La communion in extremis*".

Le cadrage s'est dorénavant resserré sur les objets : le service à thé en porcelaine, la coupe en verre contenant les morceaux de sucre, les roses. On ne distingue plus l'environnement.

Le talent de l'artiste restitue la brillance de la porcelaine qui nous indique la source de lumière dans la pièce, probablement une fenêtre située derrière l'artiste en train de peindre.

Les objets composent une "vie silencieuse", expression en histoire de l'art qui désigne une nature morte.

**La tasse de thé**

1937  
 Huile sur toile  
 54 x 65 cm  
 Le Touquet-Paris-Plage, Musée municipal  
 musée de France





**Intérieur**  
1903, huile sur toile, 109 x 100 cm,  
Boulogne sur Mer,  
Collection du Château-Musée

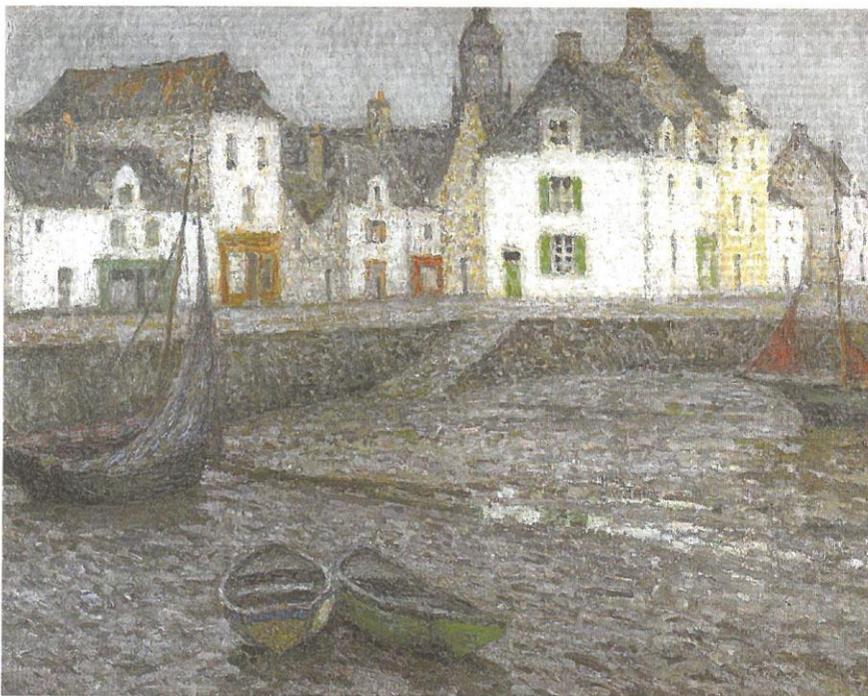
## LA BRETAGNE

**E**n 1913, Henri Le Sidaner part en vacances avec son épouse pour un séjour itinérant. Ils visitent Saint-Malo, Dinan, Paimpol, les côtes d'Armor puis ils se rendent dans le Finistère, jusqu'à Pont-Aven.

Pendant son voyage, Le Sidaner ne peint pas de grands paysages. Il rapporte quelques études, notamment de l'église de Tréguier. De ce premier séjour, il peint trois tableaux de Dinan, Tréguier, Pont-Aven, de mémoire dans son appartement versaillais. Le galeriste, Georges Petit achète ces trois tableaux 1 200 francs pièce pour espérer les revendre trois fois plus cher.

Le peintre décide de repartir seul à nouveau à l'automne pour un second voyage d'étude pour peindre les tableaux qui seront présentés aux salons printaniers. Il retourne à Pontrieux où il peint la pompe devant la place de la mairie, illuminée par les rayons du soleil bas et automnal.

Quant aux thèmes, Le Sidaner s'intéresse plus particulièrement aux villages, aux maisons de granit, parfois aux scènes de port.



**La maison des marins, Croisic**  
1923  
Huile sur toile  
73 x 92 cm  
Collection particulière

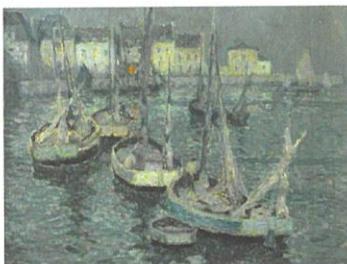


**La place,  
Pontrioux**  
1914

Huile sur toile  
81 x 100 cm  
Dreux, Musée  
d'Art et  
d'Histoire  
Marcel Dessal

**Barques de pêche au Tréport**

Huile sur papier maroufflé sur panneau  
27 x 35 cm, collection particulière



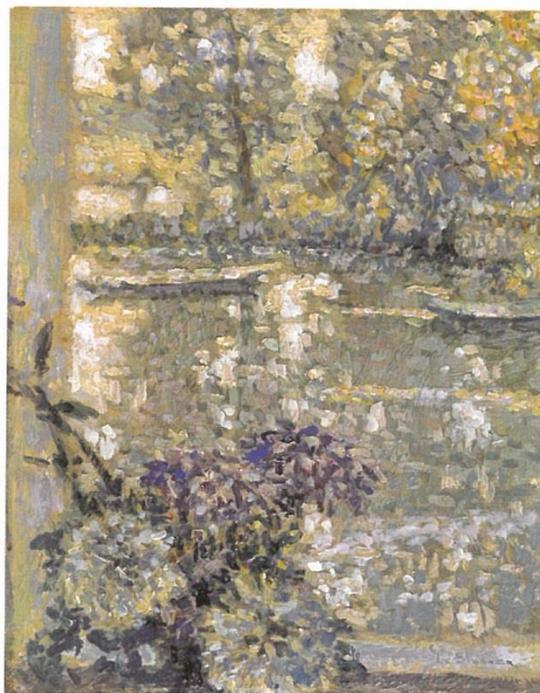
**Les tables sur le port**  
1923

Huile sur panneau  
Esquisse préparatoire  
32,8 x 40,8 cm  
Collection particulière



## LE PEINTRE DU SILENCE ET DES LUMIÈRES SECRÈTES

Les villages, une rue, une maison, une fenêtre sont illuminés par des lumières roses-orangées ponctuant comme des petites notes de musique les compositions romantiques.



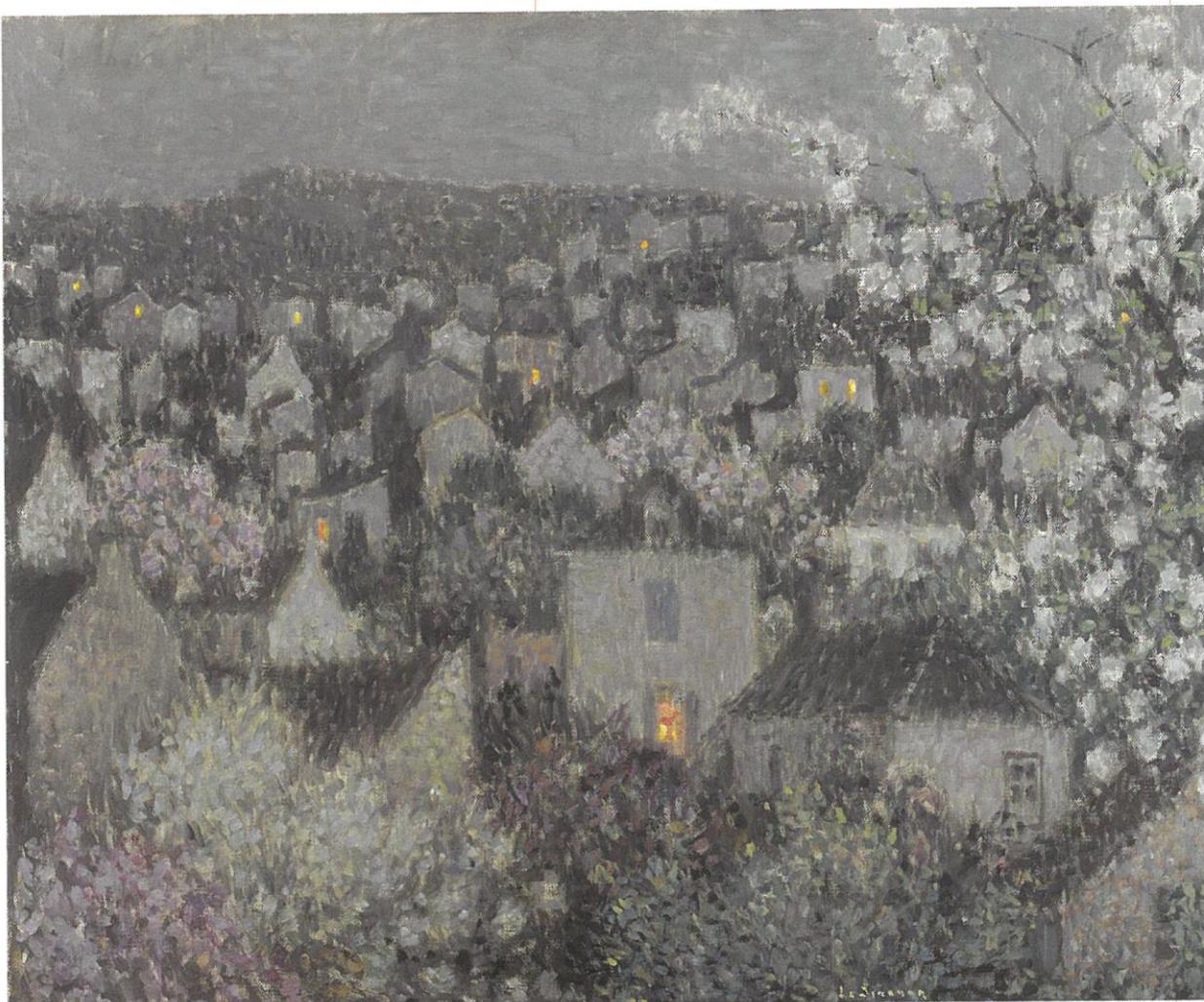
**Fenêtre à Montreuil-en-Bellay**  
**Etude**

Vers 1914  
Huile sur panneau  
25,5 x 20 cm  
Collection particulière

**Etude pour un porche**

Vers 1911  
Huile sur panneau  
18 x 14 cm  
Collection particulière





**Soir de mai**

Huile sur toile

60 x 73 cm

Nantes, Musée des Beaux-Arts



**Maison rose aux volets fermés**

Huile sur toile

71 x 81

Collection particulière

**Place de l'église à Dolceacqua  
(Italie)**

vers 1911  
Huile sur toile  
66 x 83 cm  
Collection particulière



**Vue de village**

Huile sur panneau  
17 x 14,5 cm  
Collection particulière

**Maisons sur le canal – Nemours**

1903

Dessin au crayon et à l'aquarelle, dessin à la plume,  
encre de chine  
18 x 22 cm  
Collection particulière



**Maison sur la rivière au clair de lune**

Lithographie  
19,5 x 27 cm  
Collection particulière



**Maison au clair de lune  
Berneval**

Vers 1903  
Pointe sèche  
19 x 13,8 cm  
Collection particulière





**L'église de Buicourt**

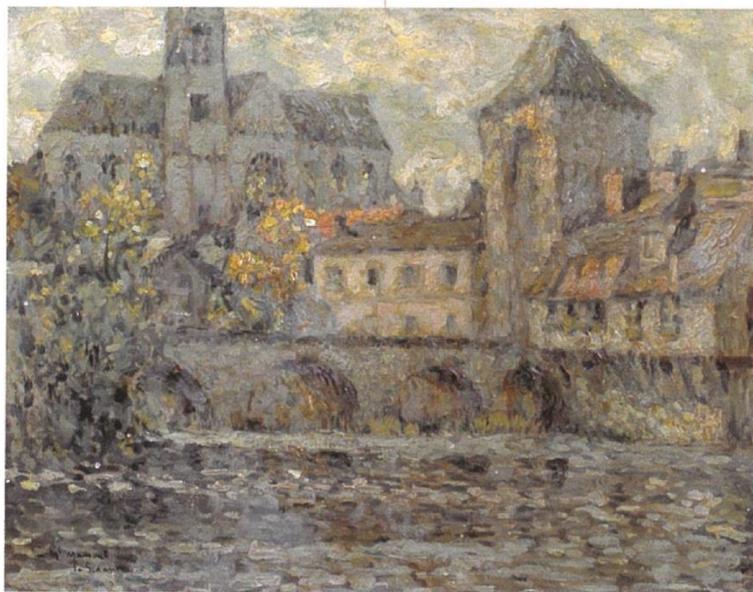
1904

Huile sur toile

65 x 92 cm

Collection particulière

**Rue de l'Eglise**  
1928  
Huile sur panneau  
24 x 16 cm  
Collection particulière



**L'église et le pont à  
Moret-sur-Loing**  
**Etude préparatoire**  
1918  
Huile sur panneau  
35 x 27 cm  
Collection Bernardeau,  
Paris

## VERSAILLES

En 1903, Henri Le Sidaner s'installe à Versailles. Ses enfants y sont scolarisés. Désormais, le peintre partage son existence entre ses deux résidences, Versailles durant l'hiver, Gerberoy aux beaux jours.

En 1939, le 16 juillet, Henri Le Sidaner décède d'un infarctus. Il est inhumé à Versailles au cimetière Saint-Louis.

Le peintre s'est passionné pour les jardins du château de Versailles. Il a réalisé sur le motif de nombreuses études.

### Jets d'eau sur le ciel

1937

Huile sur panneau

26,7 x 22,2 cm

Collection particulière



### La place d'Armes au clair de lune

Vers 1904

Huile sur panneau

26,5 x 35,5 cm

Collection particulière



### Les marches

1925

Crayon rehaussé de couleurs

18 x 22,8 cm

Collection particulière



**Statue de dos  
dans la cour d'Honneur  
du château de Versailles**

Dessin au crayon

33 x 22,5 cm

Collection particulière



**Bassin de Versailles  
au clair de lune**

1929

Huile sur toile

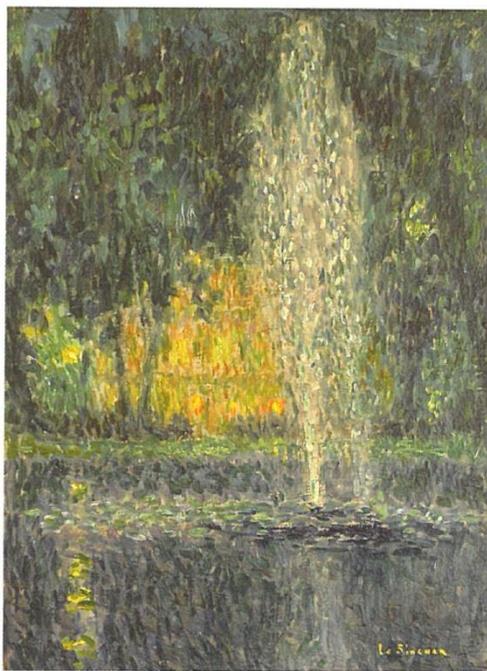
95 x 116 cm

Collection particulière

**Jets d'eau à Versailles**

1937

Huile sur panneau  
36 x 28 cm  
Laren, Singer Museum

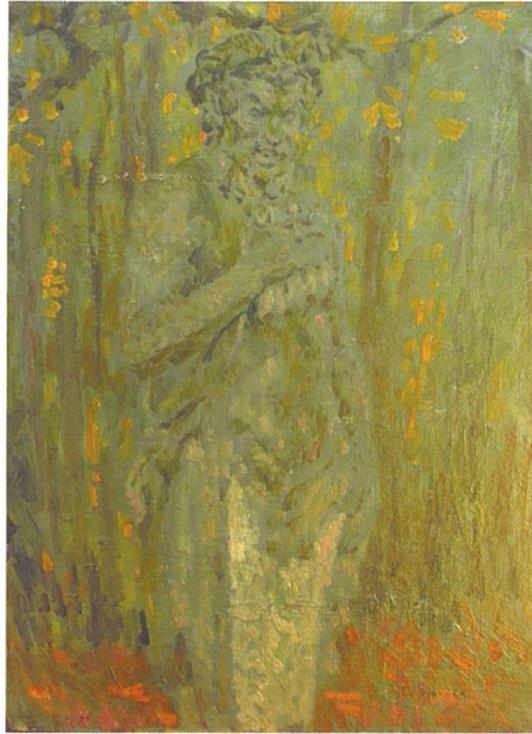


**Jet d'eau à Versailles**

Esquisse

Huile sur panneau  
21 x 15 cm  
Collection particulière





**Etude de statue gaine**  
**Château de Versailles**

Huile sur panneau  
25 x 18,5 cm  
Collection particulière



**Le Faune**

Huile sur panneau  
40,3 x 30 cm  
Collection particulière

**Petite porte au Trianon**

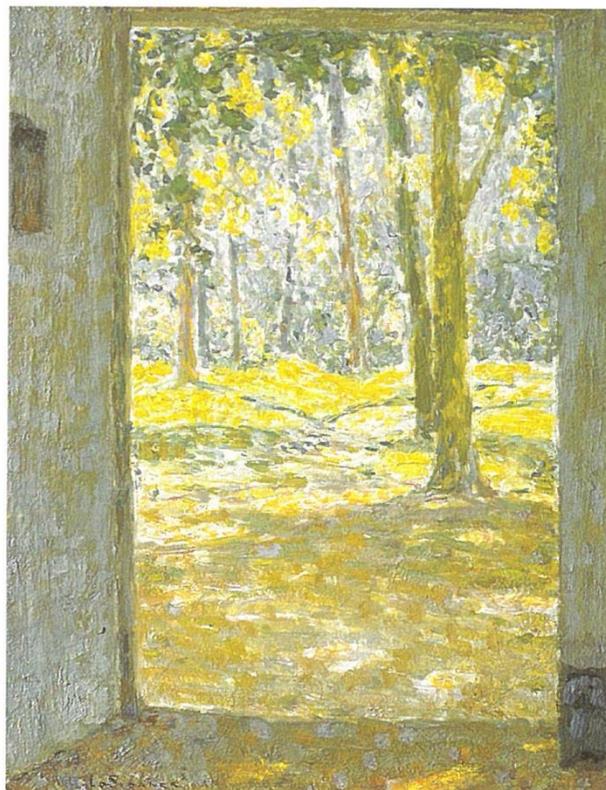
1926

Huile sur toile

41 x 33 cm

Le Touquet-Paris Plage, Musée municipal

Musée de France



**La maison rose au crépuscule**

1928

Huile sur panneau

23 x 29 cm

Le Touquet-Paris Plage, Musée municipal

Musée de France

# BIBLIOgraphie sommaire

**Henri Le Sidaner, Camille Mauclair**

Ed. Floury, 1928

**Catalogue d'exposition Henri Le Sidaner**

Musée Marmottan, Paris, 1989

**Yann Farinaux-Le Sidaner**

Catalogue raisonné de l'œuvre peint et gravé d'Henri Le Sidaner

Editions André Sauret, 1989

**Catalogue d'exposition**

**Henri Le Sidaner**

Liège, Carcassonne, Limoux, Laren

1996-1997

**Catalogue d'exposition**

**Henri Le Sidaner en son jardin**

**de Gerberoy, 1901-1939**

Beauvais,

Musée départemental de l'Oise

Edition de Monelle Hayot, 2001

**Catalogue d'exposition**

**Henri Le Sidaner et la Bretagne**

Musée de Pont-Aven, 2002

**Henri Le Sidaner sur le seuil de sa maison.**

Détail d'un autochrome.

Collection familiale de l'artiste. Paris



# re**MERCI**ements

L'exposition "**HENRI LE SIDANER, LE SECRET DES LUMIÈRES**" n'aurait pas vu le jour sans l'aide des personnes suivantes.

Qu'elles trouvent ici l'expression de notre gratitude.

**Yann FARINAUX** et **Yves LE SIDANER**,  
arrière-petits-fils de l'artiste ;  
La famille **LE SIDANER** ;

**Pierre BEDIER**,  
Président du Conseil Général des Yvelines ;

**Yves ROME**,  
Président du Conseil Général de l'Oise ;

**Léonce DEPREZ**, Député-Maire du Touquet ;

**Gérard HAMEL**, Député-Maire de Dreux ;

**Ghislain FOURNIER**,  
Conseiller Général de Chatou-Croissy ;

**Christian MUREZ**, Maire de Chatou ;

**Françoise BALIGAND**, Conservateur en Chef  
du Musée de la Chartreuse, Douai ;

**Patrice DEPARPE**, Directeur du Musée  
du Touquet, Musée de France ;

**Josette GALIEGUE**, Conservateur du Musée  
Départemental de l'Oise, Beauvais ;

**Robert HOOZEE**, Directeur du Musée  
des Beaux-Arts, Gand, Belgique ;

**Jan VERLINDEN**,  
Chef du Département des Arts Plastiques  
et des Musées auprès du Ministère  
de la Communauté Flamande ;

**Anne-Claire LARONDE**, Conservateur  
du Château-Musée, Boulogne-sur-Mer ;

**Ineke MIDAG**,  
Directeur du Musée Singer, Laren, Pays-Bas ;

**Céline RAMIO**,  
Attachée de Conservation du Patrimoine  
au Château-Musée, Boulogne-sur-Mer ;

**Chantal ROUQUET**, Conservateur en Chef  
du Musée des Beaux-Arts, Troyes ;

**Stéphanie SOBEZYK**, Conservateur du Musée  
d'Art et d'Histoire Marcel Dessal, Dreux ;

**Linda BARENDSE**,  
Musée Singer, Laren, Pays-Bas ;

**Helke LAUWAERT**,  
Musée des Beaux-Arts, Gand, Belgique ;

**Bruno FORNARI**, Adjoint au Directeur  
du Musée des Beaux-Arts, Gand, Belgique ;

**Guy FAUCHER**, Régisseur des œuvres  
au Musée des Beaux-Arts, Nantes ;

Monsieur **Paul BERNARDEAU** ;

Monsieur et Madame **François BOUCHARD** ;

Monsieur et Madame **Kilbi KENBER** ;

Monsieur et Madame **MENUGE** ;

Messieurs **FATIEN** et **RUYTER**  
du **Restaurant Fournaise** et leur équipe.

Ainsi que **tous les collectionneurs privés**.



# Musée Fournaise

Tél. : 01 34 80 63 22

Fax : 01 30 53 39 03

[www.musee-fournaise.com](http://www.musee-fournaise.com)

**Ouverture du musée :**  
mercredi - jeudi - vendredi :  
de 10h à 12h et de 14h à 18h  
samedi - dimanche :  
de 11h à 18h

## Directeur de la publication

Michèle Grellier,  
Maire Adjointe chargée de la Culture et  
du Patrimoine, Ville de Chatou,  
en collaboration avec  
Christophe-Emmanuel Ragué, Directeur  
de la Culture, Ville de Chatou

## Rédacteur en chef

Anne Galloyer,  
Conservateur du Musée Fournaise  
en collaboration avec Marie-Agnès Arnould,  
Administrateur du musée Fournaise

Edité par  
l'Association Culturelle de Chatou

**Conception graphique et maquette**  
Marc Mancini, Paris, 01 45 75 80 02

**Impression :** Imprimerie Robert, Paris

**Nombre d'exemplaires :** 1000

**Dépôt légal :** mai 2006  
N° ISBN : 2-9508154-6-4

## Crédits photographiques :

Copyright ADAGP, Paris 2006  
Suzanne Nagy  
Yves Le Sidaner  
Musée des Beaux-Arts de Nantes  
Musée des Beaux-Arts de Gand

Des remerciements particuliers vont à  
Marie-Agnès Arnould,  
Administrateur du musée Fournaise,  
Gwennaëlle Walther,  
chargée de communication,  
Anne-Sophie Nédélec, Adeline Boulland,  
Florence Le Bars et Wilfried Guillaume.

Musée  
Fournaise



Ile des Impressionnistes  
Chatou • Yvelines (78)

01 34 80 63 22

CHATOU

[www.musee-fournaise.com](http://www.musee-fournaise.com)

CHATOU

Yvelines 78  
LE DÉPARTEMENT



FOURNAISE